

Les pratiques artistiques et culturelles des étudiants, constats et enjeux.

COMPTE-RENDU



SOMMAIRE

Le 26 mars, le programme	2
Les problématiques	4
• Une mission et une volonté politique de l'USTV	5
• Un public étudiant et un territoire... ..	7
• Le service vie étudiante de l'USTV.....	8
• Le réseau A+U+C	9
Les 4 ateliers thématiques	11
• Atelier 1	12
• Atelier 2	15
• Atelier 3	18
• Atelier 4	21
Les propositions	23
Conclusion	26
Annexes	28



LE 26 MARS, LE PROGRAMME

9h30 : Ouverture dans l'amphithéâtre 400 «Le Bellegou», campus de La Garde

- **Marc SAILLARD**, président de l'USTV
- **Sylvie LAFON**, vice-présidente déléguée à la Vie Étudiante de l'USTV
- **Florence MORALI**, enseignante, coresponsable avec **Natacha ORDIONI** de la

licence professionnelle Management des projets artistiques et culturels, de l'UFR Lettres et Sciences Humaines.

10h : Intervention des invités

- Art + Université + Culture

L'association A+U+C est née en 1990 de la volonté de militants de l'action culturelle dans les universités pour développer un travail en réseau entre les services culturels des universités. Elle œuvre pour promouvoir et aider la concertation et les activités culturelles dans les établissements d'enseignement supérieur.

Présentée par **Évelyne DUCROT**, coprésidente et responsable du service université culture de Clermont Université, et **Françoise MITTELETTE- GODEFROY**, vice-présidente et directrice du service culturel de l'université de Reims.

- **Jean-Pierre LANFREY**

Enseignant à l'Institut Universitaire Professionnalisé d'administration des institutions culturelles de la faculté d'économie appliquée d'Aix-Marseille. Spécialiste de la recherche-action en politiques culturelles françaises et européennes.

11h : Présentation des thématiques et des ateliers par les étudiants de la licence professionnelle

- Clip vidéo « Paroles d'étudiant : Culture ? »
- Résultats de l'enquête sur les pratiques de nos étudiants
- Présentation du « Tout Petit Mag' »
- Pistes de réflexion sur les thématiques des 4 ateliers de l'après-midi

12h : Déjeuner - L'association AVIE de la Seyne-sur-mer a proposé un choix de plats variés et internationaux préparés par les femmes de l'association. Accompagnées en musique par Loustic, jeune Seynois, qui a présenté à l'occasion de cette journée, la sortie de son premier album « Artisan Rêveur »

13h : Travaux en ateliers simultanés

- Atelier 1 • Les pratiques artistiques et culturelles des étudiants
- Atelier 2 • L'accès à la culture : freins symboliques et pratiques
- Atelier 3 • Les nouvelles technologies et les nouveaux territoires
- Atelier 4 • La culture scientifique : une passion au service du territoire

16h30 : Restitution des ateliers en public dans l'amphithéâtre 400

16h45 : Regards croisés avec les invités et débat avec le public

18h : Spectacle *Témoignage d'un professeur de théâtre en prison*, de et par **Louis-Emmanuel BLANC**. Seul en scène, il fait part de son expérience d'animation d'ateliers théâtraux au centre pénitentiaire de Toulon La Farlède. Des situations et des rencontres qui ont marqué ce professeur de théâtre.



Les rencontres culturelles ont eu lieu le mardi 26 mars 2013, à l'Université du Sud Toulon-Var sur le campus de La Garde, lors de la semaine temps fort de la vie étudiante « **Printemps de l'université** ».

Ce rendez-vous inédit autour de la culture a eu pour thème « **Les pratiques culturelles et artistiques des étudiants, constats et enjeux.** » Au cours de conférences, d'ateliers thématiques et de débats, les étudiants, les enseignants, les enseignants chercheurs, ainsi que les partenaires institutionnels et culturels de l'agglomération Toulon Provence Méditerranée ont pu échanger leurs visions de la culture, mais aussi du rapport des étudiants avec celle-ci et avec le territoire.

L'objectif de ces échanges était de trouver des propositions qui permettent le développement et la valorisation des pratiques culturelles et artistiques des étudiants, tout en répondant à leurs attentes. Il s'agissait de faire des étudiants des acteurs à part entière du territoire à travers leur participation à la vie culturelle.

Cette journée a été organisée en collaboration avec les étudiants de la licence professionnelle Management des projets artistiques et culturels de l'UFR Lettres et Sciences Humaines. La mise en place de cette journée entraine dans le cadre de leur formation, à travers la réalisation d'un projet collectif pour répondre à la demande de l'USTV. Ils ont réalisé :

- Un clip vidéo : pour donner la parole aux étudiants sur la culture.
- Une enquête : pour connaître les pratiques culturelles et artistiques des étudiants afin de mieux répondre à leurs attentes.
- Un TPM : le Tout Petit Mag' est un annuaire (non exhaustif) des lieux culturels de l'agglomération. Ce livret a été créé pour répondre à un manque d'information concernant les lieux culturels de l'agglomération TPM. (cf édito annexe 2)
- L'organisation et la communication de l'évènement : les étudiants ont participé à son élaboration en collaboration avec les services de l'université. Une conférence de presse s'est tenue le mardi 12 mars à l'USTV en présence de Var Matin, La Marseillaise et Radio Chrétienne de France. France 3 a également fait un reportage le jour même de l'évènement pour son édition régionale.
- Une base de données : ont été invités pour cette première édition la communauté universitaire, les associations culturelles et artistiques, les centres d'arts, les bibliothèques et médiathèques, les centres socio-culturels, les écoles d'arts, les galeries, les lieux et institutions culturelles et les responsables politiques de l'agglomération TPM.
- La préparation thématique des ateliers : pour chacun des 4 ateliers, un groupe d'étudiants a présenté la thématique, apporté une analyse et des pistes de débats, participé aux échanges et rendu compte des propositions.

Une mission et une volonté politique de l'USTV

Cette journée a été introduite par M. **Marc SAILLARD**, président de l'USTV, qui est une université pluridisciplinaire (hors santé) créée en 1979. Elle compte 8 811 étudiants à la rentrée universitaire 2012/2013. Le président rappelle que le développement de la culture et la diffusion des connaissances, notamment la diffusion de la culture scientifique, font partie des missions assignées par la loi aux universités (code de l'éducation, article L 123-6). L'université forme « *des citoyens avec une tête bien faite capable de prendre du recul, d'avoir un esprit critique et leur donne des outils pour comprendre le monde dans lequel ils vont s'insérer.* » De plus, une politique culturelle universitaire concourt au développement culturel territorial.

Mme **Sylvie LAFON**, vice-présidente déléguée à la vie étudiante précise que « *le temps universitaire n'est pas seulement le temps de l'acquisition des connaissances, même si c'est un temps important. Cette période à part dans la vie d'un individu, permet la confrontation avec l'autre, le dialogue, le débat, l'expérimentation, l'échange, l'apprentissage et le lien entre tout ça c'est évidemment la culture.* » La question de la culture est explicitement indiquée dans le contrat pluriannuel signé entre l'USTV et le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche en 2012 : « *L'établissement prévoit [...] de renforcer ses partenariats culturels. Une commission culture sera créée et mettra en place une politique qui capitalisera sur les partenaires actuels, afin d'offrir aux étudiants un éventail renforcé d'ateliers ou d'animations culturelles* ». L'objectif est de permettre aux étudiants de devenir des acteurs au sein même du territoire, mais aussi d'acquérir des outils pour comprendre le monde.

Pour valoriser les étudiants dans leur rapport avec la culture et leur implication dans la vie du campus, un **DUEE (diplôme universitaire de l'engagement étudiant)** a été créé cette année. Il permet de « *stimuler et de valoriser l'engagement étudiant vis-à-vis de la communauté universitaire, ou des partenaires extérieurs de l'USTV. Ce diplôme a pour objectifs de promouvoir certaines valeurs : la démocratie, la citoyenneté, la solidarité, le partage et le don de soi* ». À côté de l'engagement élu ou associatif et pour donner plus d'importance à l'investissement culturel des étudiants, il serait possible de créer au sein du DUEE « *un engagement culturel* ».

Enfin Mme **Florence MORALI**, coresponsable pédagogique de la licence professionnelle Management des projets artistiques et culturels, présente l'objectif de cette formation qui enseigne comment devenir un acteur culturel d'un territoire. Les étudiants apprennent à piloter des projets, connaître le droit, la comptabilité et le marketing de ce secteur, à être curieux, à tisser un réseau professionnel, notamment

« dans le cadre des jeudis de la transmission, où des acteurs de TPM transmettent leur expériences. Les jeudis de la transmission s'effectuent dans d'autres lieux, à l'extérieur de la fac ». Elle souligne néanmoins que : « À travers cette licence, nous réintroduisons la nécessité du sens de nos actes et de notre engagement. Cela se construit parce que nous luttons contre l'effondrement symbolique de cette société marchande, où l'évaluation et la rentabilité sont devenues des repères du bon fonctionnement. » Un autre objectif de cette licence est de préparer les étudiants à travailler dans le domaine de la culture, « à être attentifs aux individualités, tout en les embarquant dans une aventure commune. La transmission est avant tout, un acte de présence et d'attentions. C'est pourquoi le projet de cette journée Construire du commun a donné une place agissante aux jeunes qui ont su dépasser leur a priori et vivre sur un mode contributif et non concurrentiel. »

C'est un défi de dire que la culture est un enjeu fondamental pour donner une visibilité à une université insulaire, et ce, dans un territoire trop souvent dévalorisé dans son image de ville de la Côte d'Azur. Alors, échanger autour de l'enjeu de la culture en dehors des grandes recettes médiatiques et des grandes villes dites « surdouées » ou « dans le coup » ce n'est pas si simple. Éveiller et sensibiliser l'étudiant ne peut pas se faire sans débats, sans secousses ni prises de risques partagés.

Un public étudiant et un territoire...

Pour cette première édition, les étudiants étaient au cœur des échanges. Pas si simple de cerner ce public à la fois mi-adulte, mi-enfant, qui est en pleine élaboration de son identité. L'étudiant se cherche tout au long de son cursus universitaire.

Comment atteindre un public qui est en mutation ?

Comment modifier leur rapport à la culture ?

Il y a plusieurs types de comportements d'étudiant face à la culture. D'abord il y a **l'étudiant spectateur**, il adopte un comportement de consommateur de la culture (spectacle vivant, exposition, art visuel etc...), il consomme la culture comme un produit. Ensuite il y a **l'étudiant acteur**, qui possède déjà des notions culturelles à travers la pratique d'une activité artistique amateur ou semi-professionnelle. Enfin il y a **l'étudiant médiateur**, qui s'implique dans la vie culturelle du territoire comme prescripteur.

Certaines universités françaises ont des missions culturelles qui favorisent principalement l'éveil culturel et artistique, ainsi que le soutien aux associations étudiantes. Au sein des universités, la culture y est souvent pensée comme un accessoire, un passe-temps et non pas comme une formation de l'individu.

L'université a souhaité à travers cette journée, inventer entre les étudiants et le monde culturel sous toutes ses formes de nouvelles interfaces et des modalités plus adaptées à la libre circulation de la parole et de la citoyenneté, afin que chacun prenne place dans l'espace public.

Cette journée a permis de faire immerger de nombreuses idées, pour favoriser l'investissement des étudiants dans les pratiques spatiales et culturelles d'un territoire en mutation, pour qu'il reste un espace affecté, à vivre et à partager.

Le service vie étudiante de l'USTV

À l'USTV, **la culture est une mission du service vie étudiante**. Créé en juin 2010, le service vie étudiante a pour objectif de répondre aux besoins des étudiants dans 4 domaines : les associations étudiantes ; les élus étudiants ; la mission handicap et la mission culturelle. Cette dernière a pour objectif « *de permettre un épanouissement personnel à travers des activités culturelles et artistiques sur le campus et le territoire* ». Étant donné que l'USTV ne possède pas la licence d'entrepreneur du spectacle, seuls 6 spectacles professionnels peuvent être présentés par année civile sur les campus. Le service fait appel aux programmeurs professionnels locaux pour choisir les artistes lors des **temps forts vie étudiante de l'université, la première semaine d'octobre « Ça bouge à l'université » et la dernière semaine de mars « Le printemps de l'université »**.

D'autres animations culturelles sont proposées grâce à des partenariats (19 partenaires culturels). 35 spectacles ont été proposés au tarif de 1 € ainsi que 5 générales d'opéra gratuites et 2 visites guidées de l'Opéra TPM. Pour l'année universitaire 2012/2013, le service a proposé 1030 places, il a compté 819 réservations de places de 345 étudiants différents, soit une fréquentation équivalente par rapport à l'année précédente. L'opéra connaît un vif succès car sur 200 places proposées, 250 ont été réservées. Le service a dû constituer des listes d'attente pour certains spectacles comme l'opéra et tous les étudiants n'ont pu être satisfaits pour certaines sorties.

Des ateliers de pratiques artistiques sont proposés gratuitement aux étudiants, il y a 9 ateliers : audiovisuel, bande dessinée, chant jazz vocal, chant choral, dessin, percussions, photographie, théâtre (un atelier à La Garde et un autre à Toulon à la faculté de droit). Durant l'année 2012/2013, il y a eu 111 étudiants inscrits dont beaucoup ont présenté un projet artistique collectif en fin d'année. La valorisation par un bonus n'existe pas dans toutes les filières d'études et cela explique avec le problème des emplois du temps une évaporation des étudiants en cours d'année universitaire.

Les propositions culturelles du service se construisent avec les partenaires et ressources existantes du territoire. C'est à partir de cette démarche collaborative qu'a été envisagée l'organisation des rencontres pour renforcer les passerelles existantes et en créer de nouvelles.

Le réseau A+U+C

Depuis janvier 2013, l'USTV a renouvelé son adhésion à **Art+Université+Culture**. L'association A+U+C est née en 1990 de la volonté de militants de l'action culturelle dans les universités pour développer un travail en **réseau entre les services culturels des universités**. Elle œuvre pour promouvoir et aider la concertation et les activités culturelles dans les établissements d'enseignement supérieur.

Mme **Françoise MITTELETTE-GODEFROY** résume le rôle des services culturels : *« ils sont garants de la qualité artistiques des pratiques étudiantes, s'inscrivent comme des interfaces entre l'Université et la Cité et favorisent la rencontre avec les œuvres, des processus de création et des artistes. »*

Dans d'autres universités qui sont membres de l'association A+U+C, il existe différentes manières d'aborder la culture, du fait de leur politique universitaire mais également de leur place dans le territoire. Un petit aperçu :

- L'université d'Avignon : 7500 étudiants, 3 filières artistiques et culturelles.

Elle a une volonté d'être un acteur culturel principal de la ville et du département, pour cela elle développe une offre culturelle importante qui lui permet d'avoir une bonne fréquentation sur les événements culturels qu'elle propose. Le développement des pratiques artistiques et culturelles amateurs se font par le biais d'ateliers (17) qui sont dirigés par des professionnels du secteur. De plus les étudiants peuvent valider la pratique de ces ateliers comme unité d'enseignement. Par ailleurs l'université d'Avignon ne pratique pas d'avantages tarifaires pour des offres culturelles externes à l'université.

- L'université de La Rochelle : 7 600 étudiants, aucune filière artistique et culturelle.

La politique de l'université concernant la vie étudiante est animée par un président culture, sport, vie associative, un chargé de mission accompagnement social, santé, et handicap des étudiants, et un vice-président étudiant. L'université est le siège de plusieurs associations étudiantes culturelles qui peuvent être épaulées par la Maison de l'Étudiant de l'université. Elle est dotée d'une salle de spectacle, d'un open space pour les associations étudiantes et de salles d'ateliers. Les étudiants peuvent gratuitement fréquenter des ateliers de pratique artistique et culturelle, bénéficient d'un Pass' Culture Étudiant pour assister à différents spectacles. L'université est dotée d'un Espace Culture qui programme également des événements culturels (projections, rencontres...) construits avec les enseignants et les étudiants, en partenariat avec les acteurs du territoire et ouvert à tous. Enfin, une association étudiante gère la Radio Campus La

Rochelle (RCLR).

- L'université de Bordeaux : 15 200 étudiants, 9 filières artistiques et culturelles.

Elle possède une organisation très structurée et hiérarchisée due au nombre important d'étudiants qu'elle accueille. Elle soutient et accompagne les projets des étudiants. Cela lui permet d'avoir un milieu associatif riche, de plus elle possède une radio universitaire, ce qui facilite la communication entre les étudiants, mais aussi la communication entre l'université et ses étudiants. Par contre l'université ne possède pas une réelle ouverture avec les acteurs extérieurs.

- L'université de Poitiers : 24 500 étudiants, 7 filières artistiques et culturelles

Son pôle culturel est très actif grâce à la présence de structures administratives engagées dans une politique de développement, de création et de diffusion artistique et culturelle. Elle compte une trentaine d'associations étudiantes actives et plus d'une dizaine d'ateliers créatifs (initiation au théâtre, journalisme, littérature, danse,...) pour vingt euros par an. Ce large panel s'explique par le dynamisme de la maison des étudiants mais aussi par la politique de la Région qui encourage vivement les étudiants à créer. La carte culture permet d'avoir un prix préférentiel sur un large choix de lieux culturels sur Poitiers, néanmoins les prix restent beaucoup moins attractifs que les prix proposer par l'USTV.

- L'université de Grenoble : 61 000 étudiants, 14 filières artistiques et culturelles.

Elle possède d'importantes infrastructures (salles de concert, café associatif, lieu de discussion, prêt de matériel,...) gérées par les étudiants pour les étudiants. La radio du campus est un moyen de communication important. Pour soutenir les initiatives étudiantes, l'université a mis en place un dispositif qui se nomme «Étonnez-vous !». Chaque année, le PRES (Pôle de Recherche et de l'Enseignement Supérieur) soutient les projets interuniversitaires en accordant de 150€ à 1 500€ aux initiatives étudiantes. De plus, elle mène une politique active avec ses partenaires en faveur de la valorisation du patrimoine architectural, artistique et culturel des sites universitaires. Ils comptent aujourd'hui une quarantaine d'œuvres d'art. Pour proposer une meilleure offre culturelle à ses étudiants et dynamiser les liens entre le territoire et le campus, le bureau culture et initiatives étudiantes pilote depuis 24 ans l'opération «Un tramway nommé culture». Ce dispositif propose en collaboration avec les équipements culturels de l'agglomération grenobloise, les enseignants-chercheurs et les associations étudiantes des manifestations culturelles sur les campus et en ville, de septembre à juin, entre 12h et 14h, parfois en soirée et le plus souvent gratuites.

« Un tramway nommé culture » est le fruit d'un partenariat entre tous les établissements d'enseignements supérieurs du site universitaire grenoblois.

LES 4 ATELIERS THÉMATIQUES

Les pratiques
étudiantes

Les freins
symboliques

Les nouvelles
technologies

La culture
scientifique

ATELIER 1 : LES PRATIQUES ARTISTIQUES ET CULTURELLES DES ÉTUDIANTS

Intervenante : Mme **Michèle MONTE**, enseignant-chercheur en sciences du langage à l'USTV.

Nombre de participants : 21 personnes

Constat introduit par les étudiants

Aujourd'hui nous reconnaissons qu'il existe une offre culturelle importante sur le territoire de TPM qui comprend 12 communes avec une étendue de 366 km², pour autant nous observons que l'offre est diffuse, éclatée et manque de visibilité. Ce constat se vérifie après avoir analysé les résultats de l'enquête effectuée auprès des étudiants de l'USTV.

L'université comme les acteurs culturels ont pour mission de favoriser les pratiques artistiques et culturelles. Afin de répondre à cet objectif, comment peuvent-ils se coordonner davantage pour inventer de nouvelles passerelles entre campus et cité ? Quelle place les structures accordent-elles aux étudiants ? **Pas uniquement pour apporter aux structures de nouveaux consommateurs mais pour former des adultes acteurs de leur territoire et de leur culture.**

Les chiffres clés de l'enquête

(en pourcentage des 279 étudiants USTV interrogés)

76,23 % ne sont jamais allés à l'opéra.

57,36 % ne sont jamais allés au théâtre.

42 % ne souhaitent pas se déplacer à plus de 20km pour une sortie culturelle.

82 % consultent les réseaux sociaux pour une information concernant la culture.

92% privilègient le bouche à oreille.

43,95 % attendent des sorties culturelles du divertissement et de la détente.

3 étudiants sur 4 seraient favorables à la création d'un lieu de convivialité au sein de l'université.

Paroles de la table ronde

« La société de masse ne veut pas de la culture mais des loisirs »

Hanna Arendt, philosophe américaine d'origine allemande (1906 - 1975) .

L'univers des étudiants se caractérise par un important investissement dans le domaine des loisirs, mais aussi de la socialisation. À travers l'enquête effectuée auprès de 279 étudiants (cf annexe 3), ces derniers plébiscitent des lieux de convivialité et de partage. **Comment recréer cette convivialité autour de la culture ?**

La culture, quel mot, quelle définition pour cette notion ? Il n'y a pas de définition exacte, cela dépend de chaque individu, de son passé, de ses valeurs et de nombreux autres paramètres. Il existe des barrières psychologiques qui freinent la fréquentation de certains lieux : « *ce n'est pas pour moi* ». Comment lever ces a priori ?

Les étudiants connaissent les équipements culturels de TPM, excepté quelques-uns et ils ne les fréquentent pas ou très peu. Cela est dû à l'importance du temps consacré au travail universitaire (les matières enseignées sont considérées comme plus importante que la culture), d'un manque d'implication et des préjugés sur l'image de certains lieux culturels.

L'atelier soulève le manque de lien et de communication entre les acteurs culturels. C'est pourquoi les étudiants ont proposé le **Tout Petit Mag** (cf édito en annexe 2), un annuaire (non exhaustif) des lieux culturels de l'agglomération. Ce livret a été créé pour répondre à un manque d'information concernant les lieux culturels de l'agglomération TPM. Quelle adaptation des modes de communication est réalisée à chaque génération pour renouveler les modes d'accès à la culture ? Sachant que les modes de communication qu'utilisent les étudiants sont plutôt le bouche à oreille et les réseaux sociaux.

Comme cela a été mentionné en amont, la culture dépend des valeurs, de l'éducation de chacun. L'université doit-elle former les étudiants à la culture ? L'université représente une microsociété où différents individus se rencontrent et évoluent dans un même lieu. Dans ce cadre les étudiants apprennent à devenir un adulte/citoyen avec des projets ainsi que des responsabilités. L'USTV permet aux étudiants de pouvoir exprimer leurs envies professionnelles mais également leur imagination à travers des projets universitaires. En effet, l'art est un excellent moyen d'expression, mais il demande d'affûter son esprit critique et de le rendre plus ouvert. Pour cela ne faudrait-il pas valoriser cet investissement culturel par le biais d'une valorisation homogène dans

les diplômes ?

Un étudiant témoigne de son engagement, entre autre associatif, qui est difficile à organiser avec ses études car tant du point de vue des enseignants que des autres étudiants, il est « *un fou qui se sacrifie* » au détriment de ses études. Par exemple, le respect des plages horaires dédiées à la vie étudiante les jeudis après-midis sans cours ni examens n'est pas toujours observé.

Or dans d'autres sociétés ou lieux d'enseignements supérieurs, l'implication des étudiants dans d'autres champs que leurs études est perçue comme favorable à leur réussite et à leur épanouissement.

Il ressort des débats qu'il serait intéressant innover dans l'approche de la culture avec les étudiants. De créer de nouvelles passerelles entre l'université et les acteurs culturels, afin d'améliorer l'implication des étudiants dans ce domaine, en proposant des cours dans les musées ou d'autres lieux culturels de l'agglomération (Exemple : Mars aux musées de l'université de Nice).

Conclusion

L'université n'est pas seulement là pour former les étudiants afin qu'ils puissent intégrer le monde du travail, elle est également là pour les former à la culture. Malheureusement l'USTV ne valorise pas suffisamment ses étudiants en leur aménageant des plages horaires adaptées, ni en les valorisant avec une bonification homogène.

L'atelier mentionne que de **nouvelles passerelles peuvent être mise en place pour améliorer l'implication des étudiants dans le domaine de la culture**, en proposant des échanges entre l'université et les acteurs culturels, comme par exemple faire des cours dans ces lieux afin que les étudiants y soient plus sensibles. Cela permettrait également aux structures d'accueillir le public étudiant différemment.

ATELIER 2 : L'ACCÈS À LA CULTURE, FREINS SYMBOLIQUES ET PRATIQUES

Intervenant : M. **Nicolas FERRIER**, coordinateur culturel au centre socioculturel Del Rio de Marseille et chargé de cours en médiation culturelle de l'art à l'université de Provence Aix-Marseille 1.

Nombre de participants : 27 personnes

Constat introduit par les étudiants

La loi Savary du 26 janvier 1984 fait de la culture un axe majeur des prérogatives des universités en France. Nombreuses sont les initiatives du service de la vie étudiante de l'USTV qui favorisent l'accès des étudiants à la culture et aux pratiques amateurs.

Sommes-nous tous égaux devant cet accès à la culture ?

L'accès aux domaines artistiques et culturels est un réel marqueur d'inégalités sociales ou territoriales. Ces discriminations ne sont pas toujours liées aux moyens financiers, mais plus souvent à des habitudes non prises ou à une proximité qui ne s'établit pas. Cet atelier met en lumière les freins matériels, physiques et socio-culturels qui détournent l'étudiant de la culture pour en comprendre toutes les dimensions et les solutions pour amener l'étudiant vers une pratique culturelle amateur éveillée, favorisant les rencontres, les échanges et la construction personnelle.

Est-il nécessaire et suffisant de lever ces freins pour démocratiser l'accès à la culture ? Cela suffit-il à susciter l'intérêt ? Quelle médiation pour quelle génération ? De nombreuses méthodes marketing, des horaires de séances adaptés, un avantage tarifaire calculé, un transport facilité ne suffisent pas à susciter l'intérêt des étudiants. Que faire ? **Quelle place pour l'université et les acteurs culturels comme lieux de partage au sein de la cité ? Comment désacraliser la représentation qui est faite de ces lieux pour améliorer leur démocratisation ?**

Paroles de la table ronde

Cet atelier relate, la faible fréquentation des lieux et des infrastructures artistiques et culturels par les étudiants. Face à cette situation, les acteurs culturels s'interrogent sur les moyens de susciter leur intérêt pour la culture : « *Pourquoi ne venez-vous pas ?* »

La famille tient un rôle essentiel dans la transmission et l'apprentissage de la culture. À travers ce facteur, l'enfant va à la rencontre des œuvres d'art et de la culture. En effet cela se fait plus simplement si un enfant est né dans une famille déjà initiée à la pratique culturelle, qu'un enfant qui se trouve dans une famille non initiée ou non sensible aux pratiques culturelles.

Le débat met en avant le rapport entre la culture et l'éducation (familiale et scolaire). Dans l'atelier, l'école est citée comme une institution importante pour l'approche de la culture. Celle-ci passe par une étape fondamentale qui est la médiation culturelle. Cela permet aux enfants de se créer une réelle identité culturelle et personnelle. C'est le rôle des enseignants et des médiateurs des lieux culturels de provoquer la rencontre entre l'élève et la culture. L'Éducation Nationale met en place plusieurs dispositifs : permettre à tous les élèves de se constituer une culture personnelle riche et cohérente tout au long de son parcours scolaire ; développer et renforcer leur pratique artistique et permettre la rencontre des artistes et des œuvres ; renforcer la fréquentation des lieux culturels. Des conventions sont signées avec des établissements culturels qui permettent de favoriser l'épanouissement de l'individu et de participer à la construction de son identité et de sa conscience citoyenne.

Cependant dans certains cas, cela reste insuffisant pour que les individus se tournent vers la culture. Les associations culturelles de quartiers permettent aux personnes de se rencontrer. Ressentent-elles vraiment un manque dû aux freins qui les empêcheraient d'accéder à la culture ? La convivialité est recherchée par les individus, cela leur permet de partager une expérience commune. En ayant une expérience commune les individus se donnent l'autorisation d'accéder à certains lieux culturels. Le rôle du « *porteur* » est très important. Il se doit d'être passionné pour transmettre l'intérêt que l'on peut trouver dans la culture. Le « *porteur* » favorise l'échange et le dialogue sur les expériences culturelles. Il va aider les individus à se trouver un rôle et une identité à travers les expériences vécues.

La société actuelle est une société de consommation où les individus consomment le divertissement et ce phénomène touche également l'art et la culture. Les industries culturelles sont de plus en plus nombreuses. Elles proposent entre autres par les

nouvelles technologies d'avantages de contenus culturels à de plus en plus d'individus. Elles transforment les œuvres artistiques en produits de consommation.

Les intervenants constatent le manque d'un lieu de musique actuelle permettant de valoriser des groupes locaux qui souhaiteraient partager leur musique et leur univers. La musique c'est un art intergénérationnel qui permet de rapprocher les individus et de faire tomber les barrières. Il ne s'agit pas d'un lieu où l'on consomme de la culture musicale, mais de réunir artistes et habitants. Cela permet aux personnes de s'approprier la culture, de se créer une identité musicale et ainsi créer un lien social, qui est central dans la question de culture.

Conclusion

La culture s'enseigne à travers l'éducation familiale et peut être complétée ou remplacée par l'éducation scolaire. C'est par cette éducation que les personnes vont apprendre à mieux estimer la culture et de ce fait, faire baisser certaines barrières.

Selon les cas, l'éducation scolaire et familiale ne suffisent pas pour que les individus apprécient et s'approprient la culture. Les associations de quartiers ou étudiantes peuvent jouer le rôle de « *porteur* », pour démocratiser la culture et faire en sorte que les personnes se donnent l'autorisation de se rendre dans les lieux culturels.

Il faut réinventer de nouvelles passerelles pour susciter l'intérêt des étudiants et d'autres personnes pour la culture. Susciter l'intérêt passe aussi par une bonne adaptation du mode de communication, selon le public que l'on désire toucher.

ATELIER 3 : LES NOUVELLES TECHNOLOGIES ET LES NOUVEAUX TERRITOIRES

Intervenant : M. **Denis GASTÉ**, enseignant-chercheur en sciences de l'information et de la communication à l'USTV.

Nombre de participants : 14 personnes

Constat introduit par les étudiants

Nouvelles technologies ? Pouvons-nous encore appeler nouvelles, celles qui accompagnent continuellement notre civilisation depuis ces 30 dernières années ?

En effet, ces interfaces numériques en perpétuelle évolution, sont les nouveaux territoires virtuels de prolifération de la culture et des disciplines artistiques. À travers elles, l'art peut dans une certaine mesure se réinventer et faire émerger des projets innovants. L'hyper-accessibilité de ces nouveaux territoires qui s'ouvrent sur de vastes contenus éclectiques, favorisent la création artistique autant amateur que professionnelle. Néanmoins, ces flux créatifs sont transmis de façon anarchique sur la toile.

Alors quelles sont les possibilités et les limites de ces nouveaux territoires dématérialisés ?

Les nouvelles technologies sont synonymes d'ouverture, d'accès quasi sans limite pour tous les individus, à la connaissance du monde. Cependant, elle tend à laisser apparaître des phénomènes d'individualisation des pratiques culturelles. Sur ces nouveaux territoires paradoxalement communs et exclusifs, s'entassent des données égocentrées de manière désordonnée.

Peut-on alors vraiment parler de démocratisation de la culture ? La transmission du savoir par la parole et l'expérience tend à s'évanouir. Les nouvelles technologies sont-elles pour autant un substitut fiable à nos modes de communications traditionnelles ? Quelle image de la culture, les nouvelles technologies contribuent-elles à façonner de nos jours ?

Internet est un support indispensable aux étudiants, comme une extension de notre intelligence, il est la base de toute recherche, de tout travail, de toute réflexion. Mais comment comprendre et user avec intelligence et raison de ces nouveaux territoires, outils et supports de communication, diffusion et création qui constituent aujourd'hui le principal réseau d'accès à la culture ? À l'échelle universitaire, quels moyens mettre en œuvre pour permettre aux étudiants d'appréhender la culture d'aujourd'hui ?

Paroles de la table ronde

Les nouvelles technologies sont devenues incontournables pour l'Homme moderne. Elles permettent une grande accessibilité des savoirs à travers le temps et l'espace. En effet à travers elles, sont nés de nouveaux territoires virtuels de création et de diffusion de la culture.

Par exemple avec le crowdfunding, le statut d'artiste est remis en cause, en plus d'être créateur il devient acteur de la diffusion de son œuvre. Un site de crowdfunding permet d'avoir des financements, mais aussi le soutien d'un grand nombre de personnes pour un projet. Cet intérêt pour le projet fidélise le public. Le Festival Manœuvrrr a eu recours à ce système pour se réaliser du 23 au 25 novembre 2012 à Toulon avec 1 550€ collectés.

Les nouvelles technologies sont symbole d'ouverture sur le monde avec une grande quantité d'informations, mais pas forcément de qualité. Pour ne pas se tromper dans son opinion, il faut avant tout trier les informations et vérifier leurs légitimités. **Le fait que l'information soit rare, est-elle forcément de qualité ? Le fait de savoir si une information est pertinente ou pas, nécessite d'avoir des outils pour être sûr de faire la bonne sélection. Acquérir des outils ainsi que des compétences ne fait-il pas partie des rôles de l'université ?**

À la rentrée 2014/2015, un nouveau bâtiment universitaire va s'ouvrir à Toulon. Il accueillera les composantes d'Économie, d'IAE (Institut d'Administration et des Entreprises), d'Ingémédia et **Téломédia**, une **plateforme d'équipements audiovisuels et numériques de pointe**. « *Les usages pressentis de Téломédia sont très variés, allant de la captation et de la diffusion d'événements à l'organisation régulière d'ateliers de création, voire jusqu'à la notion de résidence artistique.* » Elle sera un espace de diffusion et de création pour les étudiants, mais aussi un lieu virtuel de rencontres et d'échanges avec les acteurs culturels. De ce fait une formation sera nécessaire pour utiliser au mieux cet outil. Doit-elle être effectuée en dehors du programme universitaire ou bien y être incluse ?

Intégrer l'apprentissage et la maîtrise de cet outil dans le programme va permettre aux étudiants de se responsabiliser. Cela les impliquera dans une relation avec les partenaires culturels. Cette plateforme renforcera la communication entre ces acteurs et l'université. Toulon est un territoire à défricher et cela passe par l'interaction entre l'université, les associations, les artistes et les politiques. Ce sont les étudiants qui à travers cette plateforme, deviendraient les acteurs du territoire en s'investissant dans les

activités culturelles.

Conclusion

Les nouvelles technologies amènent les individus à concevoir l'art et la culture différemment. Elles permettent une grande accessibilité aux informations sur les œuvres et une meilleure diffusion de celles-ci. Pour mieux aborder ces nouvelles technologies et optimiser leur utilisation, l'université doit permettre l'apprentissage de ces NTIC au sein de programmes universitaires. La plateforme Télomédia qui s'ouvrira en 2014 au centre-ville de Toulon, permettra aux étudiants de devenir des acteurs numériques du territoire.

ATELIER 4 : LA CULTURE SCIENTIFIQUE, UNE PASSION AU SERVICE DU TERRITOIRE

Intervenant : M. **Christian GÉRINI**, enseignant-chercheur en philosophie et histoire des sciences à l'USTV et à Paris 11 Orsay. Spécialiste de l'histoire de l'information et de la communication scientifiques.

Nombre de participants : 14 personnes

Constat introduit par les étudiants

La Culture scientifique ! Une notion bien confuse. Cependant elle est indispensable à l'évolution des sociétés comme vecteur de partage et de transmission de découvertes. Directement assimilée à des travaux de recherche complexes de chercheurs experts ou d'universitaires, la culture scientifique semble avoir été isolée des autres savoirs. Pendant que certains jouent avec les atomes et regardent au microscope les évolutions futures, d'autres abordent les sciences humaines et sciences de l'information et de la communication. Nous pouvons imaginer une interdépendance possible entre l'art et la science comme éléments constitutifs d'une culture au sens large.

Véritable interface culturelle, l'université est un espace de transmission, de partage et de confrontation des savoirs quelle qu'en soit la nature. L'université ne doit pas être un espace étranger et inaccessible qui renferme autant de savoirs scientifiques, artistiques et culturels.

Comment faire de ces savoirs, des notions accessibles et connues de tous ? Quel peut être le rôle des étudiants dans la transmission des savoirs au sein de la société civile ? En quoi la culture scientifique est intimement liée à la culture et notamment à l'art ? Comment décroisonner les lieux de transmission ?

Paroles de la table ronde.

La culture scientifique est un vaste sujet pour lequel l'atelier ne peut aborder toutes les questions que l'on peut se poser. Cette culture est pourtant très bien ancrée dans notre société. Des recherches scientifiques ainsi que des innovations accompagnent notre quotidien. L'individu produit des savoirs et continue d'apprendre tout au long de sa vie. L'université est un endroit de production de savoir dans n'importe quel domaine.

L'USTV communique ces savoirs avec l'extérieur à travers la vulgarisation scientifique. Vulgariser les savoirs est une adaptation du langage spécifique à un langage compréhensible. En effet rendre accessible à tout public les savoirs produits par l'université permet également de désacraliser le lieu. **Christian GÉRINI** donne l'exemple suivant « *même si on installait un chapiteau avec un spectacle circassien sur le parking de l'université en face de grand Var, personne ne pousserait les portes de l'université pour savoir ce qu'il s'y passe* », car c'est un endroit qui n'attire pas les personnes extérieures.

Pour les entreprises de l'agglomération toulonnaise, l'USTV est un vivier pour recruter de nouveaux employés. Mais elle n'est pas qu'un vivier, ni même un lieu rempli d'intellectuels. Il faut essayer de changer l'image de cette institution, en montrant que les enseignants et les étudiants sont capables de produire des savoirs compréhensibles par le grand public.

Nous avons l'impression que les arts et les sciences sont éloignés, quel rapprochement pouvons-nous faire entre des deux domaines ? Ils demandent un esprit ouvert afin de comprendre le monde dans lequel nous vivons. Le travail des étudiants est de faire le lien entre tous ces axes à travers leurs recherches. C'est pour cela qu'il serait intéressant de faire travailler les étudiants venant d'horizons intellectuels différents.

Nous avons vu que l'art et la science sont liés, mais il ne faut pas oublier que le cerveau humain est d'une certaine manière programmé. L'inculcation des valeurs, des connaissances, ainsi que la manière de penser vient de l'éducation familiale ou scolaire. De ce fait un esprit scientifique ne fonctionne pas de la même manière qu'un esprit artistique. Pourtant faire évoluer ces deux manières de voir le monde, est un réel défi.

Conclusion

L'université est un lieu de transmission mais également de production de savoirs. Communiquer les résultats des recherches effectuées par les enseignants chercheurs et les étudiants à travers la vulgarisation scientifique, permet de désenclaver l'université.

« Tu me dis j'oublie, tu m'enseignes je me souviens, tu m'investis j'apprends »

Benjamin Franklin, écrivain et homme politique américain (1706-1790)

Ces propositions peuvent être mises en place aux prochaines rentrées universitaires. Elles peuvent également être des objectifs à atteindre ou à installer par la future commission culture.

- Créer une commission culture

L'USTV souhaite donner à la culture dans toutes ses dimensions, une place plus importante pour prolonger sa mission de transmission, de diffusion et de production de savoirs. Les membres de cette commission pourront débattre et apporter des propositions constructives sur les différentes problématiques évoquées dans les 4 ateliers. À partir de ces réflexions, la commission participera à l'élaboration des différentes actions pour construire ensemble une université dans son territoire par le biais de la culture et des étudiants. Pourront faire partie de cette commission, des étudiants, des enseignants, des enseignants-chercheurs, des partenaires culturels, des artistes, des associations et des représentants politiques du territoire.

- Propositions extraites des 128 d'Emmanuel ETHIS

Mettre à disposition des instruments de musique : l'USTV devrait pouvoir faciliter l'accès à des instruments de musique, cela permettrait aux étudiants de pouvoir pratiquer ou s'initier à un instrument de musique, et d'en faire un lieu de vie et de convivialité pour les étudiants. La mise à disposition des instruments de musique au sein de l'université pourrait encourager à la création d'un groupe d'orchestre universitaire.

Développer un portail Web destiné à valoriser les manifestations culturelles : ce portail permettrait d'avoir une meilleure visibilité sur les actions culturelles que sont déjà en place à l'université. C'est également un argument pour redynamiser l'image de l'université envers les acteurs du territoire.

- Créer d'autres partenariats et enrichir ceux existants

Il existe 19 partenaires en convention avec l'USTV (Carré St-Maxime, Châteauvallon, Centre culturel de St-Raphaël, Cinéma et théâtre Le Rocher, Cie La Barjaque, Espace des Arts, Espace Comédia-Théâtre de la Méditerranée, Espace André Malraux, FIMÉ, Forum, Opéra TPM, PJP-Pôle Jeune Public, PNAC Méditerranée, Polymages, Tandem, Théâtre Denis-Cie Echo, Théâtres en Dracénie, Théâtre Liberté, Théâtre Marélios).

- Faire de l'USTV un lieu de passage culturel

De nombreuses universités ont une politique patrimoniale d'acquisition d'œuvres d'arts

comme Grenoble qui possède quarante œuvres exposées au sein même de son campus. De manière plus ponctuelle, le campus est un lieu de potentialités pour des expositions temporaires en partenariat avec des professionnels du secteur (galeries, centre d'art, école des beaux arts). Les bibliothèques universitaires sont des lieux d'accueil possibles.

- Mettre à disposition des transports pour les étudiants

Déjà mis en place par la communauté d'agglomération, « *La culture vous transporte* », ce sont des navettes gratuites (bus et bateaux) qui permettent d'assister aux spectacles et visiter les expositions proposés par les établissements culturels de la communauté d'agglomération. Mais ce dispositif contraignant ne fonctionne que pour certains établissements TPM sur réservation de groupe d'au moins 20 personnes et 3 semaines avant l'évènement.

- Mettre en place un système d'échange entre les acteurs culturels et les étudiants

Ce principe existe en France grâce à OrangeRockcorp « *Tu donnes tu reçois* », le principe est simple : les jeunes s'inscrivent en tant que bénévoles pour travailler 4 heures sur un chantier (fabrication d'un potager, faire des peintures murales etc...) en échange ils ont une place de concert gratuit. On pourrait adapter ce principe, avec les acteurs culturels de TPM, pour impliquer les étudiants par la culture.

- Investir les bâtiments du campus de La Garde

Ils seront libérés par le déplacement des trois composantes en centre-ville, par des projets culturels innovants. Exemple : l'Espace EVE géré par l'association étudiante SEVE (savoirs, émancipation et vie étudiante) pour les étudiants, à l'université de Grenoble.

- Motiver des étudiants ambassadeurs entre l'université et les acteurs culturels

Les ambassadeurs seraient un groupe d'étudiants bénévoles de licence, master, doctorat. et de toutes les composantes de l'USTV avec des cheminements et des expériences différentes. Ils pourraient créer des projets transversaux pour améliorer la communication et la cohésion entre les étudiants. Des projets d'animations vie étudiante pourraient être construits comme l'organisation de Mars aux musées à Nice : les lieux culturels de la ville de Nice (musées, centres culturels, galeries d'art, opéra, théâtres, etc...) sont ouverts à tous les étudiants à travers la mise en place d'une médiation culturelle et événementielle spécifiques grâce à une programmation faite par les étudiants pour les étudiants. Des cours peuvent être envisagés au sein de ces lieux et ouverts au public. Ces étudiants ambassadeurs de la vie culturelle de l'université pourraient s'inscrire dans une unité d'enseignement du DUEE.

- Intégrer l'apprentissage des NTIC de manière transversale comme outil de développement de vie étudiante

Cela permettrait de communiquer et de faire adhérer les étudiants aux projets culturels du campus. Exemple : recueillir des paroles d'artistes (cette piste peut faire l'objet de projets tutorés). Mais également devenir une interface virtuelle entre les acteurs culturels et les étudiants.

- Créer des tribunes étudiantes

Elles permettraient aux étudiants de diffuser le savoir qu'ils ont acquis ou produit. Cela peut s'effectuer par le biais de la plateforme Télomédia, dont l'ouverture est prévue pour la rentrée 2014/2015.

- Faire participer les étudiants de la licence professionnelle à la programmation des spectacles à 1 € ou des spectacles présentés sur les campus

La programmation des spectacles que propose le service vie étudiante se fait au mois de juin. Les étudiants de la licence professionnelle partent à ce moment-là en stage. Cela peut faire l'objet d'un prochain stage au sein du service qui permettrait également de réactualiser ou d'enrichir le Tout Petit Mag'.

- Faire participer les étudiants à des émissions de radios locales

Propositions émises par Radio Chrétienne de France, Radio Active et Radio Gapeau qui s'appuieraient sur un atelier pour apprendre comment créer une émission radiophonique.

- Mettre en place un système de « passe - livre » au sein de l'USTV

Au lieu de jeter ou de vendre les livres qui prennent la poussière dans une bibliothèque, le principe est de mettre gracieusement à disposition des livres en libre-service pour que chacun puisse repartir avec un nouveau livre à lire. Après avoir terminé la lecture, il faut remettre le livre en circulation ou faire à son tour un don de livre, pour que cela puisse profiter à d'autres. Ce dispositif « Circul'livre » a vu le jour à Paris en 2004 et s'est étendu dans certaines régions de France, on peut également le retrouver au Café Culture de Toulon. « Circul'livre » ne se contente pas de promouvoir la lecture, il est également un formidable vecteur de lien social. L'objectif est de l'appliquer à l'université.

- Proposer des animations et conférences de vulgarisation scientifique aux partenaires culturels.

« La culture, plus je la partage, plus je m'enrichis » .

Penser(z) les politiques culturelles universitaires, A+U+C 2004/2005

CONCLUSION

La journée du 26 mars a permis de réunir les étudiants, les enseignants, les enseignants-chercheurs, ainsi que les partenaires institutionnels et culturels de l'agglomération Toulon Provence Méditerranée autour de la thématique « *des pratiques artistiques et culturelles des étudiants* ».

Une rencontre inédite qui a permis d'ouvrir la discussion, d'envisager des propositions, de créer des passerelles afin de décloisonner notre territoire commun, la culture. Cette journée est le symbole d'une volonté partagée entre une université qui a la volonté politique de donner à la culture une place plus importante comme levier de dynamisation de la vie étudiante sur et en dehors du campus et des acteurs culturels du territoire dont les attentes ont trouvé ici un écho favorable.

L'université est une étape importante dans la vie d'un individu. C'est un lieu qui forme les personnes que ce soit tant au niveau professionnel que personnel. La culture est une composante importante dans la formation d'un étudiant. Elle lui permet de s'interroger sur le monde, de prendre du recul et d'avoir un esprit critique. La culture fait partie des missions assignées par la loi aux universités mais également inscrite dans le contrat pluriannuel signé entre l'USTV et l'État en 2012.

La politique culturelle de l'université ne peut se faire sans la participation et l'implication de ses étudiants ni la collaboration avec les partenaires culturels du territoire. **Trois buts : susciter l'intérêt, donner envie de pratiquer, révéler des acteurs afin de favoriser le partage et la transmission de la culture.**

L'objectif n'est pas de reconduire l'organisation de telles rencontres annuellement mais d'ouvrir vers des rendez-vous récurrents et ciblés sur des propositions précises qu'il serait possible de mettre en place. Si des propositions dégagées dans les pistes de réflexion sont menées en partenariat et conduites en collaboration alors cette journée aura atteint son but : **construire du commun.**

Pendant la rédaction de ce compte-rendu, nous avons appris la création d'un poste dédié à la vie étudiante au sein de l'agglomération Toulon Provence Méditerranée – service enseignement supérieur et recherche. Un choix politique qui résonne favorablement aux attentes de ces rencontres, **faire des étudiants des acteurs du territoire.**

Remerciements

Nous remercions vivement les intervenants, Michelle MONTE, Denis GASTE, Nicolas FERRIER et Christian GERINI pour leur présence et leur intervention au sein des ateliers. Nous remercions également les invités Jean-Pierre LANFREY, l'association A+U+C représenté par Françoise MITTELETTE et Evelyne DUCROS.

Nous remercions chaleureusement les étudiants, les participants, les enseignants, ainsi que les enseignants-chercheurs d'avoir participé à la première édition de la journée des rencontres culturelles.

Nous sommes très reconnaissants envers Toulon Provence Méditerranée pour leur soutien financier et leur participation à cette journée.

Liens utiles

- Le site de l'université du sud Toulon Var : <http://www.univ-tln.fr/>
- Le site internet de TPM agglomération : Pour « La culture vous transporte » <http://www.tpm-agglo.fr/tpm/proxy/culture-transporte>
- Le site internet de Télomédia: <http://telomedia.univ-tln.fr/tag/telomedia>
- Le site internet de l'association Art+ Université+ Culture : <http://www.auc.asso.fr/>

Bibliographie

- Emmanuel ETHIS, *De la culture à l'université, 128 propositions*, éd. Armand Colin
- Les publications A+U+C :

Art Université Culture + 1% artistique, Les nouveaux cahiers d'A+U+C n°2, 2011/2012

Art Université Culture + Territoires, Espaces partagés, Les nouveaux cahiers d'A+U+C n°1, 2010

Penser(z) les politiques culturelles universitaires, 2004/2005

La mission culturelle de l'Université au XXI^e siècle, 2003

1 - La revue de presse du Printemps de l'USTV

2 - L'édito du « Tout Petit Mag' »

3 - L'enquête





La revue de presse du Printemps de l'USTV

Var Matin :

- « Le Printemps fait fleurir les cultures à l'USTV », jeudi 14 mars 2013
- Agenda, jeudi 21 mars 2013
- « L'université de La Garde fête son printemps », lundi 25 mars 2013 (varmatin.com)
- « L'Université fête son printemps », mardi 26 mars 2013 (varmatin.com)
- « C'est le printemps à l'université de Toulon », mardi 26 mars 2013, (varmatin.com, vidéo)
- « Les beaux jours de l'université », jeudi 28 mars 2013

La Marseillaise :

- « Les étudiants font le printemps culturel de l'université », lundi 25 mars 2013

La Lettre économique et politique de PACA :

- « Les rendez-vous de l'USTV », mercredi 20 mars 2013

France 3 Côte Varoise :

- Reportage, mardi 26 avril 2013 (le 19/20)

RCF Méditerranée :

- Séries d'interviews (diffusion semaine du 1^{er} avril 2013)

Radio Active :

- « Iconophage » : émission du mardi 19 mars 2013

Édito du Tout Petit Mag'

Chers concitoyens !

Nous sommes réunis en ce jour exceptionnel pour célébrer ensemble une union qui nous concerne tous. Nous les étudiants, les jeunes, moins jeunes, amateurs de musique, de peinture, cinéma, théâtre, photographie (et même les poètes)...

Toi TPM, Toulon Provence Méditerranée de ton vrai nom, tu portes en ton titre les symboles de l'exotisme français ; derrière la beauté de tes paysages se cache une richesse culturelle que ton soleil réchauffe !

Toi, La Culture, légère mais excentrique, profonde mais ludique, te voilà fruit de notre imaginaire moteur de notre épanouissement.

Il n'est pas question ici d'une union anodine et fortuite, mais de mettre en exergue des projets des idées, des créations de toute sorte, au profit d'un territoire en mutation. Je vous déclare unis par tout ce qui vous relie déjà, et que vos enfants, que nous sommes, s'évertueront à développer pour que la culture soit synonyme de modernité.

Faisons, ensemble, rimer Culture et Côte d'Azur !

From TPM, with love.

Le **Tout Petit Mag'** est le fruit d'une étroite collaboration entre le service vie étudiante et la Licence professionnelle Management de projets artistiques et culturels de l'Université du Sud Toulon-Var.

Ce petit livret propose une liste (non exhaustive) des lieux de diffusion de la culture au sein de l'agglomération Toulon Provence Méditerranée. Il tend à être un carnet d'idées de sorties culturelles pour l'ensemble de la communauté universitaire (étudiants en particulier) et du public urbain, mais également un outil de réflexion, de questionnement quant à l'offre établie, ou non, sur le territoire. Le Tout Petit Mag' a été réalisé dans le cadre de l'organisation de la journée du 26 mars 2013 sur le campus de La Garde. Il serait opportun qu'il soit réactualisé et/ou enrichi chaque année.

Enquête sur les pratiques culturelles et artistiques des étudiants

Dans le cadre des rencontres culturelles organisées par l'université sur le campus de La Garde le mardi 26 mars 2013, les étudiants de la licence professionnelle Management de projets artistiques et culturels ont réalisé une enquête sur les pratiques artistiques et culturelles des étudiants de l'université.

Le questionnaire a été mis en ligne sur le site internet de l'université du 19 février au 8 mars 2013. Des entretiens ont également été menés en face à face.

279 étudiants ont répondu soit 3,13 % des effectifs inscrits à l'USTV en 2012/2013.

Profils des étudiants interrogés

Âge : La majorité (92,59 %) sont des étudiants de 18 à 26 ans dont les deux tiers sont des femmes.

Lieu d'habitation :

- Hors Var : 7,89 %

- Var : 89,6 % dont agglomération TPM 44,80 %

Néanmoins 39,07 % déclarent être d'une origine géographique hors Var.

Formation d'origine N-1 :

- USTV : 43,37 %

- Hors USTV : 54,12 % dont lycées : 49,81 %

Formation actuelle :

- Institut Universitaire de Technologie (IUT) : 31,54 %

- UFR Lettres et Sciences humaines : 20,79 %

- UFR Sciences et Techniques : 12,90 %

- UFR Droit : 11,83 %

- UFR Infocom-Ingémédia : 7,89 %

- UFR Sciences Économiques et de Gestion : 7,53 %

- Institut d'Administration des Entreprises : 2,15 %

- UFR Sciences et Technique des activités Physique et sportives (STAPS) : 1,43 %

- École d'ingénieur (ISITV) : 1,43 %

Situation sociale :

84,23 % déclarent ne pas être salarié et 41,22 % être boursier.

79,93 % d'étudiants fréquentent d'autres étudiants que ceux de leur promotion.

1) Les pratiques culturelles

1.1 À quelle fréquence effectuez-vous vos sorties culturelles ?

Quelle convivialité recréer autour de la culture pour attirer et fidéliser les étudiants à ces lieux culturels ?

Sortie culturelle : temps de loisir situé hors du foyer durant lequel vous êtes un public.

Sorties culturelles	Jamais	1 fois	2 à 3 fois	4 fois et +
Concert	34,34	35,47	18,11	10,19
Opéra	76,23	12,83	6,42	0,75
Théâtre	57,36	22,64	12,45	4,53
Discothèque	33,96	12,08	21,51	27,92
Musée/expo	31,32	31,32	22,26	10,19
Sport (match)	37,74	18,49	16,23	21,89
Conférence	48,68	27,17	13,21	5,66
Soirée étudiante	31,70	15,47	23,40	25,28
Restaurant (hors snack)	7,17	6,42	22,26	59,62
Cinéma	3,40	6,79	21,89	65,66
Café/Pub	7,17	6,42	19,25	63,40
Bibliothèque/médiathèque	21,89	15,85	14,34	44,91
Festival	31,70	34,34	22,26	9,06

résultats en pourcentage
en l'absence de réponse, le logiciel a automatiquement mis dans une catégorie «sans réponse»

1.2 À combien s'élève votre budget mensuel pour les sorties culturelles ?

	de 0 à 10 €	de 10 à 20 €	de 20 à 50 €	50 € et +
Hors restaurant, café/pub, discothèque	23,77	33,58	31,70	10,94
Exclusivement les restaurants café/pub et discothèque	10,19	18,87	48,30	22,64

résultats en pourcentage
pas de catégorie «sans réponse»

1.3 Activités culturelles

Sans surprise, ils pratiquent majoritairement les sorties culturelles en groupe (89,43 %) et de même pour les activités culturelles (64,91 %).

205 individus sur 279 déclarent participer à un club ou une association (sportives, artistiques et culturelles, solidaires ou autres)

2) Les freins symboliques

2.1 Dans quel rayon kilométrique effectuez-vous vos sorties culturelles (le plus souvent) ? La distance kilométrique influe sur la motivation et la capacité des étudiants à se déplacer pour voir une sortie culturelle. La plupart des étudiants acceptent de se déplacer sur une distance kilométrique allant de 0 km à 20 km.

- 0 à 10 km : 22,92 %
- 10 à 20 km : 39,53 %
- 20 à 50 km : 29,25 %
- 50 à 100 km : 8,30 %

2.1 Quels sont vos modes de transports vers ces sorties?

Trois choix étaient possibles

69,53 % des interrogés privilègient la voiture

Transports publics 44,80 % / Covoiturage 39,78% / À pied 29,03 % / Vélo 5,38 %

2.3 Quels sont les sorties culturelles sur lesquelles vous avez des a priori négatifs?

Il existe des barrières psychologiques qui freinent les étudiants à fréquenter certains lieux culturels.

Sorties culturelles	Trop coûteuse	Réservée à une certaine catégorie de personnes
Opéra	24,11	43,08
Conférence	1,98	32,02
Théâtre	15,42	29,64
Danse	6,72	24,90
Arts du spectacle	9,88	24,90
Discothèque	13,24	24,51
Musée/exposition	7,51	24,51
Sport (match)	13,83	18,58
Soirée étudiante	4,35	15,42
Bibliothèque/médiathèque	9,19	11,46
Concert	35,57	6,72
Café/pub	5,53	5,14
Restaurant (hors snack)	18,18	3,56
Cinéma	19,78	2,77

résultats en pourcentage
en l'absence de réponse, le logiciel a automatiquement mis dans une catégorie «sans réponse»

2.4 Indiquez les lieux culturels connus et fréquentés.

Les lieux culturels ayant une bonne publicité attirent des étudiants mais ont des difficultés à les fidéliser à l'exception du Cinéma Le Royal.

Lieux culturels	J'en ai entendu parlé	Je connais et j'y suis allé au - 1 fois	Je fréquente régulièrement
Théâtre Liberté	45,45	25,30	1,19
Châteauvallon	25,69	24,51	5,14
Théâtre Denis	26,09	10,28	1,19
Opéra TPM	36,36	29,64	4,35
Théâtres en Dracénie	26,09	12,25	2,77
Maison des Comoni	21,74	6,32	0,79
Villa Tamaris	24,90	15,42	0
Villa Noailles	26,48	13,44	2,37
Espace des arts	19,76	13,44	1,98
Cinéma Le Royal	14,62	26,88	11,86
Hôtel des arts	23,72	11,07	2,37
Zenith Omega	25,69	39,53	9,09
Théâtre Le Rocher	26,88	13,04	3,95
Espace Comedia	24,90	7,91	1,19
Café théâtre Porte d'Italie	30,04	11,86	1,98
Théâtre Marelios	20,16	3,16	0,40
Espace André Malraux	23,72	13,44	3,16

résultats en pourcentage
en l'absence de réponse, le logiciel a automatiquement mis dans une catégorie «sans réponse»

2.5 Quelles sont les sources d'informations qui orientent vos sorties culturelles ?

Le mode de communication doit s'adapter selon la génération concernée.

Sources d'informations	Je consulte	Je ne consulte pas
Internet (agenda, newsletter)	85,77	14,23
Offres culturelles du campus	46,25	53,75
Réseaux sociaux (Facebook)	82,21	17,79
Publicité (affichage, flyers)	80,63	19,37
Presse	51,38	48,62
Programme TPM	13,83	85,77
Radio	46,64	52,96
Bouche à oreille	92,09	7,91

résultats en pourcentage
en l'absence de réponse, le logiciel a automatiquement mis dans une catégorie «sans réponse»

2.6 Êtes-vous au courant des propositions du campus sur les sorties culturelles à un tarif privilégié par semestre (gratuit ou 1€)?

Les étudiants savent que des sorties culturelles à 1 € et gratuites sont proposées par le service vie étudiante, ils mais n'en profitent pas forcément. Il faut continuer cette médiation auprès des étudiants, pour que la culture prenne une place plus importante.

- Je ne suis pas au courant : 35,18 %
- Je suis au courant, mais je n'en profite pas (0 spectacle) : 45,85 %
- J'en profite un peu (1 à 3 spectacles) : 15,81 %
- J'en profite beaucoup (4 spectacles et +) : 3,16 %

3) Vos attentes

3.1 Seriez-vous intéressés par la création sur le campus ?

	Indifférent	Intéressé	Très intéressé	Je souhaiterais y participer très activement
Lieu de convivialité et de diffusion culturelle	23,79	45,97	25,40	4,84
Gazette	29,03	43,95	22,18	4,84
Radio campus	37,50	38,71	18,55	5,24

résultats en pourcentage
pas de catégorie «sans réponse»

Lieu de convivialité étudiant : lieu associatif agréable, espace de rencontres, de spectacles, de projets ouvert à tous les étudiants au cœur du campus.

Gazette du campus : journal gratuit et mensuel rédigé par l'étudiant et axé sur la culture comprenant un agenda détaillé des événements culturels de l'agglomération.

3.2 Qu'attendez-vous essentiellement d'une sortie ou activité culturelle ?

- Divertissement/détente : 43,95 %
- Sociabilité/partage : 27,02 %
- Enrichissement personnel : 22,58 %
- Relation/réseau : 6,45 %

4) Nouvelles technologies

4.1 Où et à partir de quel appareil utilisez-vous internet ?

Les nouvelles technologies sont de plus en plus présentes dans notre quotidien que ce soit au domicile, à l'extérieur ou sur le lieu de travail.

- Ordinateur :

Chez moi : 90.73%

USTV/ lieu de travail/ autre : 9.27%

- Smartphone

Chez moi : 17.34%

USTV/ lieu de travail/ autre : 82.26%

4.2 Pour quels usages allez-vous sur internet ?

Internet est un très grand vivier d'informations et transforme le paysage culturel (téléchargement de musiques et de films, développement des web radios ...). Internet permet également d'avoir une vie sociale et de communiquer par le biais des réseaux sociaux.

- Réception/envoi email : 78.14 %
- Réseaux sociaux : 77.06 %
- Recherches infos pratiques : 68.82 %
- Streaming/visionnage site partage : 59.50 %
- Téléchargement musique / film : 55.91 %
- Autres : 34.05 %
- Écouter la web radio / web TV : 33.69 %
- Achat/vente biens culturels : 32.97 %
- Lecture journaux : 32.97 %
- Forum : 25.09 %
- Aide / Tutoriaux pratique artistique : 24.73 %
- Renseignements Art/patrimoine/nature : 23.30 %
- Visite musée / expo : 9.68 %

Directeur de publication : Marc SAILLARD, Président de l'université
Réalisation : service vie étudiante • 04 94 14 29 62 • vie.etudiante@univ-tln.fr
Compte-rendu proposé par Claire MACÉ, étudiante de la licence professionnelle
en stage dans le service • juin 2013 • 200 exemplaires • www.univ-tln.fr
Université du Sud Toulon-Var • BP 20132 • 83957 La Garde Cedex

Les rencontres culturelles se sont déroulées le mardi 26 mars 2013 à l'Université du Sud Toulon-Var sur le campus de La Garde.

Ce rendez-vous inédit a eu pour thème « **Les pratiques culturelles et artistiques des étudiants : constats et enjeux** ». Comment une collaboration entre l'université et les acteurs culturels de l'agglomération Toulon Provence Méditerranée, peut aboutir à de nouvelles passerelles, afin d'améliorer l'implication des étudiants dans ce domaine et ainsi les rendre acteurs du territoire ?

Au cours de conférences, débats et ateliers thématiques (les pratiques des étudiants, les freins symboliques, les nouvelles technologies et la culture scientifique) les étudiants, les enseignants, les enseignants chercheurs ainsi que les partenaires culturels et institutionnels de TPM ont pu échanger leurs points de vue.

L'objectif de ces échanges était de trouver des propositions, qui permettent le développement et la valorisation des pratiques culturelles et artistiques des étudiants, tout en répondant à leurs attentes. Il s'agissait de faire des étudiants des acteurs à part entière du territoire à travers leur participation à la vie culturelle.

Ce compte-rendu présente l'ensemble de ces échanges ainsi que les propositions dégagées pendant les ateliers.